DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

2
MAINTENANT QUE JE SAIS

3
S'ENGAGER DANS UNE COLLABORATION
UNE ÉCRITURE DE PLATEAU
DES SOURCES MULTIPLES, UN MATÉRIAU RÉALISTE

5
PORTRAITS DE FEMMES ENGAGÉES
MAGDA, PORTRAIT D'UNE DISSIDENTE
HÉLÈNE, PORTRAIT D'UNE JOURNALISTE

7
UNE FORME THÉÂTRALE ENGAGÉE ET ENGAGEANTE
UNE PIÈCE IN SITU
UN PLATEAU IMMERSIF

8
PROLONGEMENTS EN CLASSE

10
LES ACTIONS PORTÉES PAR LE THÉÂTRE DU PHARE

ACTIVITÉ PHARE

À VOUS DE MENER L'ENQUÊTE

FICHE SUR DEMANDE

MAINTENANT QUE JE SAIS

1983, en France. Hélène - journaliste française, correspondante au Brésil - nous raconte l'histoire de son amie Magdalena, farouche opposante au régime militaire en place. Magda lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis ; ils prennent de plus en plus de risques. Hélène, face aux menaces grandissantes qui pèsent sur ses deux amis, face au détournement de la vérité, entreprend un combat pour la liberté d'expression, aux dépens de sa propre sécurité...

Le Théâtre du Phare a mis en place un projet sur trois ans dont l'engagement féminin est la thématique centrale.
Ainsi, trois solos MAINTENANT QUE JE SAIS / JE NE VEUX PLUS / ME TAIRE et une grande forme théâtre-cirque LA NUIT OU LE JOUR S'EST LEVE ont été créés, tous les quatre, à partir d'une même histoire.
Chaque pièce présente alors une figure issue de cette histoire commune.
La nuit où le jour s'est levé retrace l'histoire de Suzanne qui, dans les années 80, voyage au Brésil, pays en pleine dictature militaire. Un jour, de passage dans un couvent, elle assiste à un accouchement sous X.
Une évidence s'impose à elle :
elle ne peut pas se séparer de l'enfant, appelé Tiago.
Maintenant que je sais retrace l'histoire de Magda, la mère biologique de Tiago, à travers le regard d'une journaliste française venue travailler au Brésil.
Je ne veux plus est l'histoire de la sœur du couvent, Maria Luz qui a fait accoucher la mère de Tiago.
Me taire s'intéresse à l'histoire d'Angelina Ramirez, riche Brésilienne, qui a aidé Suzanne dans ses démarches administratives pour adopter Tiago.

L'auteure de la pièce

Catherine Verlaguet, se forme à Toulouse, Marseille, Aix-en-provence et Paris-Nanterre. D'abord comédienne, elle écrit et monte ses premières pièces et adapte plusieurs romans pour la scène, dont Oh boy !, de Marie-Aude Murail, mis en scène par Olivier Letellier ; le spectacle remporte le Molière Jeune Public 2010, tourne beaucoup en France et est recréé à Broadway en Janvier 2017. Ses pièces, essentiellement publiées chez Théâtrales ont pratiquement toutes été crées en France et à l'étranger.
Dernières publications : Un concours de circonstances (Théâtrales, 2017) Maintenant que je sais / Tête de mur (Lansman, 2017).

La compagnie du Théâtre du Phare

La compagnie Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du récit avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque…), en direction de tous les publics. Ouverture, partage et sensibilisation sont les piliers de sa démarche artistique. Le conte est un socle extrêmement important : il s'agit d'histoires qui survivent et s'enrichissent des prismes sociétaux, et favorisent ainsi la rencontre et l'échange.
Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le coeur de ce que raconte l'histoire, avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

L'équipe de *Maintenant que je sais*

Texte **Catherine Verlaguet**
Mise en scène **Olivier Letellier**
Interprétation **Jeanne Favre** ou **Juliette Allain**
Assistanat **Jérôme Fauvel** et **Cécile Mouvet**
Création sonore **Arnaud Véron**
Création costume **Sarah Diehl**

S'ENGAGER DANS UNE COLLABORATION

La compagnie a souhaité initier un grand projet d'écritures de plateau à destination des publics jeunes sur trois ans, plaçant l'écriture au plateau et l'expérimentation collective au centre du processus de création.

UNE ÉCRITURE DE PLATEAU

Concept utilisé depuis 1990, l'écriture de plateau peut être définie, littéralement, comme « écrire au bord du plateau », autrement dit il s'agit, à partir d'improvisations, retranscrire ce qu'on voit des comédiens.
L'expression vient du philosophe et critique de théâtre Bruno Tackels : il définit l'écriture de plateau comme œuvre de « l'instant présent » commise en présence des divers acteurs qui composent l'espace de création théâtrale, car selon lui, « le texte provient de la scène et non du livre […] les mots s'inscrivent en une construction même dans l'espace et le temps du plateau ».
C'est pourquoi, le texte s'écrit grâce aux acteurs nourris et guidés par l'auteur et accompagnés par les scénographe, éclairagiste, costumier, créateur-son.
Ainsi, la compagnie a suivi plusieurs étapes de travail où chaque personne était force de proposition. Il y a eu dans un premier temps un « Labo » de réflexion sur la notion d'engagement avec le metteur en scène, les acteurs, les auteurs.

Dans un deuxième temps, ils ont travaillé au plateau avec des exercices d'improvisations multiples et l'écriture du texte par l'auteure, Catherine Verlaguet. Plusieurs versions du texte ont été écrites puis testées successivement au plateau, et ainsi modifiées. Enfin, les artistes ont fait une résidence dans un lycée, où ils ont pu présenter des extraits de la pièce devant des élèves pour ensuite se nourrir des réactions et des retours de ses derniers.

DES SOURCES MULTIPLES, UN MATÉRIAU RÉALISTE

Pour écrire sur un sujet inscrit dans l'histoire, l'auteure a fait des recherches de fond, notamment sur les méthodes d'interrogation de la police militaire brésilienne. Comme une journaliste, elle a croisé ses sources. Plusieurs inspirations et matériaux de travail ont enrichi l'écriture et notamment un article de presse du Courrier International « Chine. Le jour où Miao a disparu » (22/01/2015), apporté par la comédienne, écrit par une journaliste allemande, correspondante en chine qui a perdu la trace de sa traductrice. Ce témoignage a été le point de départ de la réflexion, pour créer ensuite un récit totalement fictif. La narration a conservé la forme du témoignage brut à la première personne. L'écriture se rapproche ainsi du théâtre-documentaire.

PORTRAITS DE FEMMES ENGAGÉES

MAGDA, PORTRAIT D'UNE DISSIDENTE

Dans les années soixante, le continent sud-américain est un foyer d'agitation permanent dans le contexte de la Guerre Froide : en effet il est l'arrière-cour des Etats-Unis qui luttent contre toute volonté socialiste, depuis le traumatisme cubain. C'est pourquoi, ils vont soutenir tous les régimes militaires qui se mettent en place dans les différents pays sud-américains.
Sous prétexte d'anticommunisme, et pour éviter que la « subversion » transforme le Brésil en un nouveau Cuba, la « ligne dure » des putschistes, qui avaient destitué le président João Goulart, forme une junte autour du maréchal Artur da Costa e Silva.

La gauche radicale prend les armes pour combattre le régime dictatorial et destituer les militaires. Les militants s'organisent alors en guérilla urbaine et guérilla rurale.
Magda fait partie de cette guérilla urbaine dont les diverses actions peuvent être les braquages de banques, le contrôle d'une station de radio et diffusion de son manifeste, l'attaque des postes de police, le dynamitage de casernes de l'armée, les kidnappings de diplomates étrangers.

En effet, Magda est accusée par la police militaire d'avoir commis des actions de ce type, en plus d'avoir pris des photos. Son engagement politique est fort et impressionnant puisqu'elle n'a pas arrêté ses activités malgré la mort de Luis.

HÉLÈNE, PORTRAIT D'UNE JOURNALISTE

Hélène est témoin de l'engagement des dissidents mais elle devient aussi actrice de l'histoire en écrivant, en voulant publier, partager ce qu'elle a vu. Elle explique bien qu'elle veut rendre compte de la situation de manière objective : cette ambition la mène à côtoyer des dissidents, à se mettre en danger. Le spectacle induit donc une réflexion sur les missions du journalisme, les différents types de journalisme et de journaux, le travail et la liberté des journalistes. En effet l'information est la matière première du journaliste à qui il appartient de l'établir, de la vérifier, de la commenter aussi scrupuleusement que possible, car ce travail est l'une des conditions de la démocratie.
Le personnage d'Hélène soulève la question des motivations du passage à un engagement actif. Quel est le moment où l'on décide de « faire le pas » ? Comment survient cette mise en mouvement nécessaire ?

Christophe Raynaud de Lage

UNE FORME THÉÂTRALE ENGAGÉE ET ENGAGEANTE

UNE PIÈCE IN SITU*

Maintenant que je sais invite une comédienne à entrer dans la vie des lycéens, dans leurs murs, pour s'asseoir avec eux à la table et ouvrir le débat à travers son histoire. Cette forme propose donc du théâtre dans un lieu non-théâtral, une salle de classe. L'enjeu de ce dispositif qu'on peut appeler in situ* est de plonger dans le quotidien d'un espace par une mise en forme qui sorte l'interprète et le public des sentiers battus. La comédienne s'inscrit dans l'expérience intime des gens. Sans artifice presque, seule en scène, c'est un dispositif immersif avec peu de moyens.
Comment faire entrer les spectateurs dans un univers sans décor, sans lumière ?
Il s'agit de faire confiance à la part d'imagination du spectateur.

UN PLATEAU IMMERSIF

L'enjeu n'est plus seulement d'ordre communicationnel mais relationnel. Il ne s'agit plus de transmettre des informations mais de créer les conditions d'un partage mutuel d'un univers.
La comédienne, étant seule en scène, offre un échange particulier avec le public. En effet, elle nous parle directement, nous implique, nous prend à partie : le temps d'un regard, chaque spectateur devient un personnage du récit, et entre dans la fiction. Cet échange passe par une proximité physique et un engagement corporel qui incluent le spectateur. L'actrice incarne alors plusieurs personnages consécutivement voir simultanément. Jamais la comédienne ne s'adresse aux spectateurs comme à une masse indistincte. Ainsi, chacun fait partie de l'histoire d'Hélène, chacun la vit, au lieu de simplement la recevoir. Ce procédé décuple le partage des sentiments et des émotions.

* *In situ*, dans l'art contemporain, désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil qui n'est pas un lieu dédié à l'art initialement. L'œuvre in situ tient donc compte du lieu où elle est installée, et elle perdrait sa signification si elle était déplacée. Le geste artistique modifie le lieu et ouvre les potentialités de perception et d'appréhension du lieu.

PROLONGEMENTS EN CLASSE

la dictature brésilienne

La dictature au Brésil, en quelques dates

Avril 1964 - Coup d'Etat. Castelo Branco devient Président du Brésil.
1964 – 1965 Création du Service national de renseignement (SNI) par les militaires, dissolution des partis politiques et suppression de l'élection au suffrage universel direct.
1968 – 1973 « Années de plomb » : pour toute personne considérée comme « dangereuse pour la sécurité nationale » bannissement, prison perpétuelle, mise sur écoute.
1968 Mobilisation étudiante qui mène l'état à renforcer la guerre contre « l'ennemi intérieur ».
1970 Opération Condor : lutte anti-guérilla menée les pays d'Amérique latine avec le soutien des Etats-Unis.
1969 – 1974 Propagande ultra-nationaliste avec des slogans comme « Grand Brésil », « Aime le Brésil ou quitte-le », « En avant Brésil ! ».
1982 Premières élections libres pour choisir les gouverneurs, les députés et les sénateurs.
1983 – 1984 Développement du mouvement populaire Diretas Ja réclamant des élections présidentielles directes : manifestations et rassemblements.
1985 Elections : José Sarney, ex-dirigeant du parti des militaires, devient le premier Président civil du Brésil depuis 1964.

Glossaire sur les moyens utilisés par une dictature pour asseoir son pouvoir

Coup d'Etat : Prise de pouvoir grâce à des moyens non-constitutionnels, imposés par surprise et utilisant la force.
Concentration des pouvoirs : Assemblement de plusieurs pouvoirs dans les mains d'une unique personne.
Propagande (du latin propagare : propager) : Action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique.
Censure : Examen préalable fait par l'autorité compétente sur les publications, émissions destinés au public et qui aboutit à autoriser ou interdire leur diffusion totale ou partielle.
Parti unique : Parti politique ayant, sur le plan légal voire constitutionnel, le monopole de l'activité politique au sein d'un État.
Obscurantisme : Opposition à la diffusion de l'instruction, de la culture, au progrès des sciences, à la raison, en particulier dans le peuple.
Acte de résistance contestataire : c'est l'action ou l'état d'un groupe qui ne reconnaît plus l'autorité de la puissance politique dominante, ici la dictature. Mais les dissidents sont souvent victimes de la répression.

la dissidence

La dissidence

Acte de résistance contestataire : c'est l'action ou l'état d'un groupe qui ne reconnaît plus l'autorité de la puissance politique dominante, ici la dictature. Mais les dissidents sont souvent victimes de la répression.

Manuel de guérillero urbain, de Carlos Marighella, politicien et militant brésilien, juin 1969 :
«Toute personne hostile à la dictature militaire ou toute autre forme d'exploitation et d'injustice, désireuse de combattre peut faire quelque chose, même si cette action est modeste, plusieurs petites actions en feront naître une immense. Ceux qui, après avoir lu ce manuel, auront conclu qu'ils ne peuvent rester passifs, je les invite à suivre les instructions que je propose et à s'engager* tout de suite dans la lutte. Car, en toute hypothèse et en toutes circonstances, le devoir du révolutionnaire est de faire la révolution ».
https://www.anacaona.fr/wp-content/uploads/Carlos_Marighella_-_Manuel_du_guerillero_urbain.pdf

Filmographie

No, Pablo Lorrain, 2013
Chili, 1988. Lorsque le dictateur chilien Augusto Pinochet, face à la pression internationale, consent à organiser un référendum sur sa présidence, les dirigeants de l'opposition persuadent un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, de concevoir leur campagne.

Enfance clandestine de Benjamin Avila, 2011
Buenos Aires, 1979. L'enfant a 12 ans, et deux vies. Dans la journée, il est Ernesto, un collégien parmi d'autres. Le soir, il redevient Juan, fils d'opposants révolutionnaires en lutte contre la junte militaire.

L'année où mes parents sont partis en vacances, Cao Hamburger, 2009
Brésil, 1970, la Coupe du Monde de football bat son plein et le régime politique se durcit. C'est dans ce contexte chaotique que les parents de Mauro, 12 ans, décident de «partir en vacances». En réalité, ils fuient la dictature et confient leur fils à son grand-père.

l'engagement

L'engagement désigne l'action de s'engager par une promesse, une convention, une obligation en vue d'une action précise ou d'une situation donnée. La notion d'engagement renvoie à de multiples significations. Ce qui les lie, c'est que dans toutes ses définitions, on s'engage soi-même. Si l'origine du mot a ici un sens, l'engagement est le fait de « donner en gage » ; m'engager signifie donc « me donner moi-même en gage ». Plus précisément, c'est prendre une décision libre et au moins un peu risquée pour moi-même (les risques pouvant être de natures très différentes d'un engagement à l'autre), et surtout être prêt à en assumer moi-même les conséquences. S'engager, c'est par conséquent prendre une responsabilité qu'on n'était pas obligé de prendre. L'engagement repose donc sur la liberté, le plus souvent individuelle.

Echange philo : Que signifie s'engager lorsqu'on est lycéen ?

Point de départ :
- Ecoute de chansons engagées proposées par l'enseignant (voir dans les Ressources) ou amenées par les élèves (une chanson qu'ils écoutent souvent et qui leur semble engagée). Quel est le message ? Comment est-il exprimé ?
- Quelle est la dernière actualité que vous avez retenue ? En garder quatre ou cinq pour les comparer : lesquelles sont politiques ?

Discussion :
Vous sentez-vous concernés par un quelconque engagement ?
Est-ce qu'un engagement induit toujours une prise de risque ?
Est-ce qu'un engagement est politique ?
Avez-vous des attentes de l'action politique ? Si oui, quelles sont-elles ?
Vous engagez-vous ? Pour quelles raisons ? Pour des causes qui vous concernent directement (défendre mes droits, mes intérêts) ou également pour des questions qui servent l'intérêt de tous ?

Chansons possibles :
Mourir pour des idées, Georges Brassens
Je chante la France, Rocé
Répression, Colette Magny
L'hymne de nos campagnes, Tryo
Sunday Bloody Sunday, de U2
Hexagone, Renaud
Aux armes et caetera..., Gainsbourg
Quitte le pouvoir, Tiken Jah Fakoli

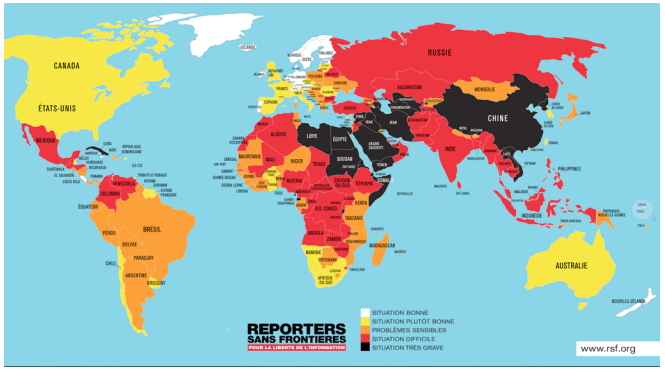
journalisme et liberté de la presse

L'article, source d'inspiration de *Maintenant que je sais*

Courrier International, « Chine. Le jour où Miao a disparu » (22/01/2015)

« Miao, mon amie et assistante, a disparu. Elle est en détention. Correspondante en Chine depuis quatre ans, j'ai souvent traité de la justice et de l'injustice dans ce pays. J'ai assisté à des conférences de presse au cours desquelles des responsables officiels nous ont assuré que la Chine était un Etat de droit. J'ai parlé avec des paysans expropriés qui, parce qu'ils avaient tenté d'obtenir réparation, avaient été passés à tabac et avaient atterri en prison pour trouble à l'ordre public. J'ai interviewé des militants qui défendaient avec acharnement les droits des citoyens pour faire de la Chine ce qu'elle prétend être : un Etat soumis au droit. J'ai rendu visite à des dissidents qui étaient menacés et qui ont un jour disparu de la circulation.
Mon carnet d'adresses est rempli de noms de gens qui se sont tout simplement évaporés. J'en ai parlé un jour à un ami chinois. Il s'est contenté de hausser les épaules, disant que cela n'arrivait qu'aux dissidents, pas aux citoyens ordinaires. Sauf que, par un enchaînement malheureux de circonstances, le plus innocent peut s'attirer des ennuis avec la justice et les services de sécurité. C'est comme le cancer : personne ne croit que ça va lui arriver. Ce sont toujours les autres qui vont en prison. Cette fois, c'est à Miao que c'est arrivé. Et donc à moi aussi. Je savais déjà qu'en Chine les lois ne valent que lorsqu'elles servent les intérêts du gouvernement. Mais c'est autre chose de le vivre. »

La liberté de la presse : état dans le monde
Reporters sans frontières - Classement mondial de la liberté de la presse en 2018
à télécharger : https://rsf.org/sites/default/files/carte_2018_fr_4.pdf



Liberté d'expression
Article 19 de *La déclaration universelle des droits de l'homme*
Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

En France, comment médias et opinion publique interagissent-ils dans un régime démocratique ?

« J'accuse » de Zola dans L'Aurore sur l'erreur judiciaire qui touche Dreyfus. La presse écrite est alors devenue en France le média privilégié entre le citoyen, les grandes forces politiques et l'État.

Lettre ouverte de Yann Moix à Emmanuel Macron dans Libération sur la politique migratoire du gouvernement.

Ressources sur le journalisme
Le CLEMI - Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information
www.clemi.fr
Fiches pédagogiques :
Le fact-checking, ou journalisme de vérification
Qu'est ce qu'un média d'information ?
Vérifier l'information
Ecrire pour informer...
Fiche info : *Créer, publier un journal scolaire ou lycéen*

Activité phare - Engagement, journalisme et Brésil.
À vous de mener l'enquête.

En 2016, dans un contexte historique contemporain, les journalistes ont rendu compte de la résistance de la population locale face aux Jeux Olympiques au Brésil.
A partir d'une revue de presse déjà constituée sur cet événement international, c'est aux élèves de percevoir et de mettre à jour les différents points de vue, les techniques d'écriture en lien avec l'organe de diffusion.

forme théâtrale engageante et engagée

Approche de la pièce par une analyse de la représentation
- Décrire le dispositif scénique, noter ses particularités :
décor, lumière, son
- Lister les accessoires.
- Décrire le jeu de l'actrice : déplacements, gestuelle, voix.
- Proposer des explications aux choix scéniques.
Analyser à partir d'exemples précis les techniques de la comédienne pour inclure les différents spectateurs.
- Exprimer les émotions et sensations ressenties de cette forme théâtrale.

Pistes pour aller plus loin
- le concept « d'hétérotopie» de Michel Foucault, forgé dans une conférence de 1967 intitulée « Des espaces autres ». Il y définit les hétérotopies comme une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre.

- le travail chorégraphique de Léna Massiani, une articulation entre le dehors et l'intime, une articulation entre regardant et regardé, entre elle et l'autre, entre réalité et fiction. Elle imagine des espaces traversés par des gestes qui leur fassent dépasser leurs propres seuils.

-les écrits de Nicolas Bourriaud : « L'art est un état de rencontre » dans son Esthétique relationnelle. Il théorise cette importance accordée à la relation constituée comme mouvement artistique contemporain, apparu au début des années 1990.

- Augusto Boal a créé le théâtre de l'opprimé en Amérique du Sud. Pour lui, s'il y a oppression, il y a nécessité d'un Théâtre de l'opprimé, c'est-à-dire d'un théâtre libérateur. Le Théâtre de l'opprimé aboutit à la construction d'un modèle d'action future sur des thèmes concrets et non abstraits. Pour cela, il faut aider le spectateur à se transformer en protagoniste d'une action dramatique, en créateur et ainsi stimuler son désir de transformer la réalité. Il s'agit de prendre conscience que nous sommes tous des «spect-acteurs ».
Exercices proposés par Augusto Boal dans son ouvrage
Jeux pour acteurs et non-acteurs, Paris, La découverte, 1997

LES ACTIONS PORTÉES PAR LE THÉÂTRE DU PHARE

En création comme en tournée, le Théâtre du Phare privilégie l'échange avec les publics de ses spectacles, quels que soient leur âge ou leur expérience de la scène. Nous proposons des rencontres, ateliers de théâtre, d'écriture et d'expression corporelle, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Tous nos projets sont construits en partenariat avec les établissements d'accueil, en fonction de leurs demandes et des spécificités des publics concernés.

APRES LA REPRESENTATION

Le bord plateau est proposé à chaque fin de représentation, temps d'échange privilégié afin que les élèves partagent avec le comédien leur ressenti sur le spectacle.

ATELIERS EN CLASSE

L'atelier du spectateur

Cette séance se fait de préférence en amont du spectacle et a pour objectif de sensibiliser les élèves à la pratique théâtrale en particulier l'expérience de prendre la parole en public, de se mettre en jeu, et ainsi de passer de l'ombre à la lumière. Cette première expérience au plateau permet d'éveiller les sens et d'aiguiser le regard des élèves. Ils seront ainsi plus réceptifs et disponibles lors de la représentation.

L'atelier théâtre d'objets

Cette séance s'articule autour des thématiques du spectacle et a pour objectif de faire expérimenter aux élèves le jeu théâtral avec des objets : il s'agit de faire découvrir et de faire tester toutes les ressources des objets lorsque ceux-ci deviennent partenaires de jeu. Cette expérience au plateau permet de sensibiliser les élèves au langage des objets.

L'atelier « Phare »

Il s'agit de sensibiliser les élèves au théâtre-récit.
Comment raconter une histoire ?
Comment devenir un personnage ?
Comment raconter une histoire difficile avec humour et distance ?
Ces enjeux récurrents dans les créations de la compagnie sont expérimentés en classe avec les élèves.

PROJET KILLT - AUTOUR DES ECRITURES THEATRALES CONTEMPORAINES

Les créations du Théâtre du Phare s'appuient principalement sur les écritures théâtrales contemporaines pour la jeunesse. Elles portent des thématiques très contemporaines qui parlent autant aux jeunes qu'aux familles et qui invitent à regarder le monde différemment en favorisant les échanges d'idées, de points de vues et d'images poétiques et ludiques. Depuis plusieurs années, la compagnie cherche à transmettre son intérêt pour ces écritures, à travers divers projets d'incitation à la lecture. Ont ainsi vu le jour, Les Brigades KiLLT en direction des scolaires, KiLLT en Famille, Mamie KiLLT et KiLLT au bureau et prochainement le parcours KILLT.

Parcours KILLT

Parcours hybride, autant spectacle qu'atelier, une visite guidée qui se réinvente en fonction des lieux et des textes et invite les spectateurs à la lecture. Forme itinérante et ludique, où le comédien est lecteur, guide et passeur pour ouvrir l'imaginaire des participants et leur donner l'envie de lire et de regarder le monde différemment, étape par étape. Nous pensons que tous ces ingrédients permettent un passage en douceur pour le participant du statut de spectateur à l'état d'acteur-lecteur.

KILLT en famille : Lire et dire le théâtre en famille.
Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre National de Chaillot, en 2015.
Trois rendez-vous de deux heures de lecture à voix haute et de mise en espace encadrés par un/une comédien(e), pour découvrir, interpréter et jouer des extraits de texte en famille.
Le principe en est simple : un comédien se rend dans une famille pour l'accompagner dans la découverte, la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre. La famille, quelques jours après, prend plaisir à partager cette lecture avec d'autres familles, amis, voisins, copains… lors d'un moment convivial.
La famille peut être élargie aux grands-parents, aux cousins et aux cousines, l'essentiel étant qu'adultes et enfants lisent ensemble et partagent la découverte de textes de théâtre.
Ceux-ci sont sélectionnés en fonction de la composition des familles.

Les brigades KILLT : Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre Apostrophe-Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise, en 2016.
2 parcours sont proposés aux participants :
A demi-mot(s) - trois séances de deux heures : Parcours d'initiation à la lecture pour découvrir comment jouer, redécouvrir, s'approprier le livre de théâtre, les fondamentaux de la mise en voix (respiration, débit, volume, diction, ponctuation) et du jeu (émotion, interprétation, création d'images…). L'intervenant propose plusieurs extraits de différents textes pour une "mise en bouche et en mots" du répertoire contemporain jeunesse.
Toute voix dehors - huit séances de deux heures : Parcours d'approfondissement de la lecture à voix haute. On peaufine, on assure les fondamentaux cités précédemment et le répertoire par la lecture de différents extraits de la bibliographie et de la valise de titres du répertoire jeunesse. On explore la création d'un personnage dans la voix et son développement au cours de la lecture d'une pièce complète. On choisit ensemble un texte que l'on va travailler de différentes manières afin d'aller le lire à d'autres jeunes, élèves, enfants, publics…
http://www.1erjuinecriturestheatrales.com/

THÉÂTRE/DU/PHARE
OLIVIER/LETELLIER

8 RUE DES PLATRIÈRES / 75020 PARIS
WWW.THEATREDUPHARE.FR

CHARGÉE
DES ACTIONS CULTURELLES
ET DES PROJETS DE TERRITOIRE

CAMILLE LAOUENAN

T + 33 (0) 6 72 40 17 91
CAMILLE@THEATREDUPHARE.FR

LE THÉÂTRE DU PHARE EST CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC ILE-DE-FRANCE
AU TITRE DE COMPAGNIE À RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL
ET SOUTENU AU FONCTIONNEMENT PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE

Association loi 1901 / siret : 49195396400021
code APE : 9001Z / licence 2-1070036
siège social : 1 rue Félix Faure
94500 Champigny/Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE/ILLUSTRATION/MATHIEU DESAILLY
WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM
LICENCE 454565656-46466